

# LE CRIDE LISLE

ORGANE QUOTIDIEN POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET PROGRESSISTE

Equipe de rédaction : Keylvin MBOTIFENO, Hugo TSE YENT CHEONG, Stonny CHANE HIN CHUN,  
Jade THIBURCE, Rainya HASSANI

N° II

Samedi 29 Septembre 1917 – 1153e jour de guerre

## IL FAUT SAUVER LE SOLDAT CADET !

Alexandre Cadet vient de mourir. C'est le deuxième et le plus jeune fils que Mme Veuve Barbier perd dans cette horrible guerre. Déjà, l'année dernière, c'était Marcel, tombé à Verdun. Leur frère Gabriel Cadet est toujours en vie quelque part sur le front des Vosges. C'est le dernier fils de Mme Barbier et c'est aussi un de nos professeurs distingués.

Nous demandons la démobilisation de Gabriel Cadet. Nous demandons la mise en sursis du soldat Cadet.

Celle-ci s'impose dans l'intérêt de sa famille et de notre Lycée. Détenteur d'une double licence en sciences et en mathématiques, il est le plus qualifié pour remplacer M. Dupont qui souffrant de polynévrite ne pourra pas faire la rentrée d'octobre. Il ne peut plus marcher.



Alexandre Cadet est mort au champ d'honneur ce 29 juin 1917 .



Est-ce aussi la tombe qui attend le dernier fils Cadet, M. Gabriel Cadet, professeur au Lycée ?

Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants seront heureux d'apprendre que le Gouverneur a relayé la demande de démobilisation du soldat Cadet auprès des autorités militaires à Paris.

## UN LYCÉE SANS PROFESSEURS

Comptons aussi les autres professeurs manquants, des absences qui nuisent gravement à notre établissement. Comptons Hippolyte Foucque, agrégé de Lettres et Jules Palant, professeur de Lettres, Gustave Reuillard et François Ricci, professeurs d'histoire, Arthur Lomberger, professeur de langues vivantes, Emile Creuse, professeur de sciences naturelles. Ainsi le Lycée se trouve-t-il dépourvu de sept professeurs. Parmi ces sept, cinq, croyons-nous sont mobilisés, deux sont en congé. Ajoutons que depuis le départ de M. Winter, son remplaçant n'a pas été encore nommé. C'est M. Selsis, professeur de collège de 4eme classe, qui est chargé

de la première chaire. Ne pourra-t-on pas faire venir un professeur d'anglais licencié ?

Notre cher Hippolyte Foucque mobilisé dès le 4 août n'aura enseigné au Lycée que six mois ! Le 16 août il embarquait à destination de Tamatave où il restait en station jusqu'en 1916. Quelle grande joie se fut de le revoir lors de sa permission à La Réunion entre mai et juin de l'année dernière. Courte période de retrouvailles, car il a rembarqué en octobre pour la France, puis pour Salonique. Le front d'Orient où il a rejoint tant de nos compatriotes. C'est là-bas, le même mois, qu'il participe à un assaut au cours duquel il a su faire preuve de courage et de sang froid : après avoir parcouru 1200 mètres sous un feu violent de mitrailleuses, il a fait le coup de force sur l'ennemi sorti des tranchées. Pour cet acte héroïque, il a reçu la croix de guerre étoile d'argent.

Notre cher professeur Hippolyte Foucque est rentré à La Réunion en février de cette année. Il va reprendre son poste au Lycée. Ce sont en tous cas les bruits qui circulent.

C'est une excellente nouvelle, en attendant celle du retour de Gabriel Cadet.

## UNE FAMILLE PATRIOTE ENDEUILLÉE... !

La famille Cadet comme d'autres familles créoles participe avec honneur à l'effort de guerre.

Marcel s'embarqua sur le premier paquebot qui suivit la déclaration de guerre le 28 octobre 1914. Il prit part d'abord à la bataille d'Ypres en Belgique. Ayant eu les pieds gelés, il fut évacué. Aussitôt rétabli, il sollicita son intégration à la division de fer. Mitrailleur au 153e Régiment, il fut envoyé à Douaumont. On se rappelle les combats terribles

qui s'y livrèrent, avec quel héroïsme nos troupes reprirent et défendirent ce fort où tant d'autres, jeunes comme lui, aimés comme lui, précieux pour la qualité de leur esprit sont morts pour la France. C'est là que Marcel Cadet le 9 mars à 9 heures du matin trouve la mort. Voici dans quelles conditions : c'était au plus fort d'un bombardement infernal. Sous le choc répété des gros obus un abri voisin s'était effondré ensevelissant les occupants. Immédiatement Marcel Cadet et sa section se portèrent aux secours de leurs camarades. Il déblayait le terrain lorsqu'un autre obus s'abattit au même endroit. Mortellement frappé à la tête il tomba, ramené dans la tranchée il expira une heure après.



Son frère, Alexandre, toujours élève au Lycée, attendait l'appel de sa classe pour rejoindre Marcel. L'impatience l'emportant, il le devançait et s'engageait en 1915. Il n'avait qu'une pensée : servir la Patrie ! La Patrie, effectivement peut être reconnaissante du sacrifice de notre jeune créole, brigadier téléphoniste, tué à Craonne en juin de cette année. Nos journalistes sur place nous ont fait parvenir la photographie de sa tombe. Il repose avec tant d'autres dans cette nécropole de Braine dans la terre froide de l'Aisne. Héros obscur, il est

entré en plein éclat de la jeunesse dans l'immortalité. C'est la seule consolation qui reste à ses malheureux parents.

Reste Gabriel. Le troisième fils. L'aîné des fils.

## QUI NE CONNAÎT PAS M. GABRIEL CADET ?

Qui ne connaît pas Gabriel Cadet, le très sympathique professeur de sciences du Lycée Leconte de Lisle ? Tous les élèves ici connaissent sa haute silhouette, son visage large aux cheveux châtain et aux yeux clairs rieurs. C'est avec regret que ses élèves et les parents l'ont vu partir sur l'Océanien en juillet 1915. C'est avec regret que nous sommes séparés d'un maître aussi dévoué et aussi intelligent. Né en 1887 en Nouvelle Calédonie, il est le fils d'Alexandre Cadet, professeur également au Lycée et de Mme Barbier, directrice de l'école maternelle. Brillant élève au Lycée, il a étudié en France et nous est revenu avec une double licence en sciences et en mathématiques.

On sait que les relations de Gabriel Cadet avec le Proviseur n'ont pas toujours été excellentes. Mais l'heure n'est plus aux chamailleries. En effet, c'est le Proviseur lui-même qui a fait la demande expressément de sa démobilisation. Sera-t-elle entendue ? Tous nous formons des vœux pour son prompt retour dans la Colonie et au Lycée Leconte de Lisle.

